

Objectera-t-on enfin que : *l'Ecriture, les Pères en disent assez sur la Ste Vierge et qu'il faut s'en tenir à ce qu'on en a ?*

La voilà bien l'objection des modernistes à rebours de tous les siècles qui, si on les avait écoutés, auraient empêché tout développement bien entendu du dogme et tout nouvel épanouissement de la piété chrétienne ; si tant est seulement qu'ils aient toujours bien connu ou compris les trésors cachés de la Tradition, derrière laquelle ils affectaient de se retrancher.

Eh bien, non ! Marie n'est pas et ne sera jamais assez connue ! — Qui pourrait se vanter d'avoir sondé toute la profondeur, mesuré toute l'étendue de ce mot qui est le fondement des grandeurs de Marie et où le St Esprit a mis une infinité de sens cachés : “ *Maria de qua natus est Jesus* : Marie, la Mère de Jésus ? ”

“ O Marie, s'écrie saint Bernard, glorieuse cité du Très Haut, on a dit de vous des choses bien glorieuses ; mais il reste encore à vous louer, et, jusqu'à ce jour, toute louange n'est qu'un bégaiement d'enfant : *Adhuc locus est tuæ laudī, adhuc in tuis laudibus omnis lingua balbutit.* ”

“ L'Immaculée-Conception vous étonne et vous scandalise, disait aux opposants de ce mystère l'illustre théologien Catharin ; — eh bien, je ne pense pas que là s'arrête ce que nous découvrirons des grandeurs de Marie ; il y a en elle des secrets ineffables, connus des seuls esprits bienheureux, et que Dieu manifestera en leur jour à son Eglise, afin que chaque époque se réjouisse dans la manifestation d'un nouveau mystère et d'une nouvelle gloire de la Vierge.”

“ Celui, dit le P. Faber, qui peut trouver un point de vue différent d'où notre Mère lui apparaît plus grande qu'auparavant, s'est procuré un nouveau moyen de sanctification : car il a acquis une puissance nouvelle pour aimer Dieu.”

Voilà donc légitimée déjà *a priori* l'introduction de ce titre nouveau décerné à Marie de *N.-D. du T. S. Sacrement*.

Que l'on aborde maintenant avec nous l'étude rapide des fondements doctrinaux de cette dévotion, et l'on se convaincra que bien peu, parmi les titres de Marie, sont aussi sérieusement appuyés.

